

Soirée-débat avec la revue Pratiques vendredi 5 décembre 2008 à 20 heures

salle des conférences de la mairie de Malakoff
22 bis rue Béranger (sur le côté de la mairie)
métro : Malakoff-Plateau de Vanves (ligne n° 13)

Animée par Anne Perraut Soliveres

Anne Perraut Soliveres, chercheur en sciences de l'éducation, a été 10 ans infirmière de nuit en réanimation, et cadre infirmier supérieur de nuit pendant trente ans. Elle est auteure de l'ouvrage Infirmières, le savoir de la nuit paru aux éditions des PUF en 2001, lauréate du prix « Le Monde de la recherche », directrice de rédaction de la revue Pratiques. Elle éclairera la sortie du prochain numéro de la revue « Réécrire le soin, un pari toujours actuel » par une conférence-débat à partir de son parcours original de « praticien-chercheur » dont elle a su, selon les mots d'Isabelle Stengers, être une pionnière. A partir de la pratique de son métier, dans la confrontation avec ses collègues et avec les malades, elle a développé une posture singulière et des outils conceptuels précieux comme celui de l'implication.

Comment prendre appui sur l'expérience des autres sans se laisser formater ni endormir ? Comment faire valoir au sein de l'université, un savoir issu de la pratique ? Comment, à partir de sa propre subjectivité, et surtout de son engagement concret, inventer des concepts et de nouvelles manières de faire ?

Anne Perraut Soliveres s'appuiera sur son expérience pour nous aider à mieux discerner les enjeux de la transmission dans le domaine du soin et de la transformation sociale.

Transmettre : A qui ? Pourquoi ? Comment ?

La transmission s'inscrit dans nos missions d'enseignement et passe par la nécessité de donner à voir et à penser notre propre expérience. Si les QCM et l'accumulation de connaissances théoriques peuvent s'appréhender à distance des émotions, soigner est un enjeu de société qui déborde largement du cadre étriqué de la médecine. En effet, son aspiration à l'objectivité lui fait rejeter la composante subjective de la connaissance, la privant d'une part inestimable du sens qui la constitue.



Comment, dans cet univers d'impérialisme technologique, pour ne pas « jeter le bébé avec l'eau du bain », partager les connaissances acquises sur le terrain, les savoir faire largement empreints de nos valeurs, de nos choix personnels et nos positionnements politiques ? Comment dépasser la méfiance naturelle de la jeune génération face aux « militants » que nous sommes et encourager leur propre créativité, individuelle et collective, pour faire face à la dégradation des conditions de soin dans un monde en perpétuel changement ? Comment imaginer ensemble d'autres pratiques et modes d'exercice ?